

Georges Friedenkraft

Ah, les ours en peluche des Gobelins !

Mon frère, conserve en bouche  
Tes saveurs de benjamin  
Face aux grincheux et aux louches  
Qui polissent leurs cartouches  
Retrouve un cœur de gamin

Rien ne comble tes demandes  
Tout te paraît sibyllin  
Les impôts ou les amendes  
Tout ce dont on te quémande  
Alors va aux Gobelins

Sache sortir du sordide  
Si tu en as ras le bol  
Des avaricieux cupides  
Des pestes, des pesticides  
Et des faux-culs en faux-cols

Si tu es en mal d'enfance  
Pleurant maman ses câlins  
Sache reprendre confiance  
En dirigeant ton errance  
Avenue des Gobelins

Là-bas dans chaque vitrine  
En fourrure d'apparat  
Drapés dans leur moue coquine  
Ta rédemption clandestine  
Des ours te tendront leurs bras

De gros nounours sympathiques  
Parsemés sur ton chemin  
Par la baguette magique  
D'un poète nostalgique  
Sauront te tendre la main

Tes soucis font leurs valises  
Aidé des oursons rieurs  
Tout le quartier t'exorcise  
Tu te délies de l'emprise  
Des germes de ton malheur

Mon frère, il n'est pas de doute  
Que pour combattre du fiel  
Le douloureux goutte-à-goutte  
Il faut trouver sur sa route  
Des oursons couleur de miel

Si ta vie est trop amère  
Suis ce remède malin  
Les ours sauront te défaire  
De toute fleur de calvaire  
Si tu vas aux Gobelins